

Partie I - Généralités**I.A -**

I.A.1) Soient $(a, a') \in \mathbb{R}^2$ et $(\vec{u}, \vec{u}') \in (\mathbb{R}^3)^2$. Posons $\vec{u} = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$ et $\vec{u}' = \begin{pmatrix} x' \\ y' \\ z' \end{pmatrix}$.

$$p(a\vec{u} + a'\vec{u}') = \begin{pmatrix} (ax + a'x') - \alpha(az + a'z') \\ (ay + a'y') - \beta(az + a'z') \\ 0 \end{pmatrix} = a \begin{pmatrix} x - \alpha z \\ y - \beta z \\ 0 \end{pmatrix} + a' \begin{pmatrix} x' - \alpha z' \\ y' - \beta z' \\ 0 \end{pmatrix} = ap(\vec{u}) + a'p(\vec{u}').$$

Donc $p \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^3, \mathbb{R}^2)$. Ensuite, puisque $\begin{pmatrix} x - \alpha z \\ y - \beta z \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 & -\alpha \\ 0 & 1 & -\beta \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$, en notant respectivement \mathcal{B}_3 et \mathcal{B}_2 les bases canoniques de \mathbb{R}^3 et \mathbb{R}^2 , on a

$$p \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^3, \mathbb{R}^2) \text{ et } \text{Mat}_{\mathcal{B}_3, \mathcal{B}_2}(p) = \begin{pmatrix} 1 & 0 & -\alpha \\ 0 & 1 & -\beta \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Soit $\vec{u} = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^3$. $\vec{u} \in \text{Ker}(p) \Leftrightarrow \begin{cases} x = \alpha z \\ y = \beta z \end{cases}$ et donc $\text{Ker}(p) = \{(\alpha z, \beta z, z), z \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}(\vec{v})$ où $\vec{v} = \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \\ 1 \end{pmatrix}$.

Ensuite, d'après le théorème du rang, $\dim(\text{Im}(p)) = \dim(\mathbb{R}^3) - \dim(\text{Ker}(p)) = 3 - 1 = 2 = \dim(\mathbb{R}^2)$ et donc $\text{Im}(p) = \mathbb{R}^2$.

$$\text{Ker}(p) = \text{Vect}(\vec{v}) \text{ où } \vec{v} = \begin{pmatrix} \alpha \\ \beta \\ 1 \end{pmatrix} \text{ et } \text{Im}(p) = \mathbb{R}^2.$$

I.A.2) On note $(\vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$ la base canonique de \mathbb{R}^3 et (\vec{e}_1, \vec{e}_2) la base canonique de \mathbb{R}^2 .

I.B - Interprétation géométrique de p

Soit $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$.

$$\bar{p} \circ p((x, y, z)) = \begin{pmatrix} (x - \alpha z) - \alpha \cdot 0 \\ (y - \beta z) - \beta \cdot 0 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x - \alpha z \\ y - \beta z \\ 0 \end{pmatrix} = \bar{p}((x, y, z)).$$

Donc \bar{p} est une projection. On a $\text{Ker}(\bar{p}) = \text{Ker}(p) = \text{Vect}(\vec{v})$. D'autre part, comme $\text{Im}(p) = \mathbb{R}^2$, $\text{Im}(\bar{p}) = \{(x, y, 0), (x, y) \in \mathbb{R}^2\} = \text{Vect}(\vec{i}, \vec{j})$.

\bar{p} est donc la projection sur $\text{Vect}(\vec{i}, \vec{j})$ parallèlement à \vec{v} puis

\bar{p} « est » la projection sur \mathbb{R}^2 parallèlement à \vec{v} .

Soit $X = (x, y, z) \in \mathbb{R}^3$.

$$\|p(X)\|^2 - \|X\|^2 = (x - \alpha z)^2 + (y - \beta z)^2 - x^2 - y^2 - z^2 = (\alpha^2 + \beta^2 - 1)z^2 - 2(\alpha x + \beta y)z.$$

En particulier, pour $X = \left(\frac{\alpha}{2} - \frac{1}{2\alpha}, \frac{\beta}{2} - \frac{1}{2\beta}, 1\right)$, on a

$$\|p(X)\|^2 - \|X\|^2 = \alpha^2 + \beta^2 - 1 - 2\left(\alpha\left(\frac{\alpha}{2} - \frac{1}{2\alpha}\right) + \beta\left(\frac{\beta}{2} - \frac{1}{2\beta}\right)\right) = -1 - 2\left(-\frac{1}{2} - \frac{1}{2}\right) = 1 > 0.$$

Ainsi,

$$\exists X \in \mathbb{R}^3 / \|p(X)\| > \|X\|.$$

I.C -

I.C.1) Posons $M_0 = (x_0, y_0, z_0)$ et $\vec{u} = (a, b, c)$. Pour $\lambda \in \mathbb{R}$,

$$p(M_0 + \lambda\vec{u}) = \begin{pmatrix} (x_0 + \lambda a) - \alpha(z_0 + \lambda c) \\ (y_0 + \lambda b) - \beta(z_0 + \lambda c) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x_0 - \alpha z_0 \\ y_0 - \beta z_0 \end{pmatrix} + \lambda \begin{pmatrix} a - \alpha c \\ b - \beta c \end{pmatrix} = p(M_0) + \lambda p(\vec{u}).$$

Par suite,

$$p(D) = \{p(M_0 + \lambda\vec{u}), \lambda \in \mathbb{R}\} = \{p(M_0) + \lambda p(\vec{u}), \lambda \in \mathbb{R}\} = p(M_0) + \mathbb{R}p(\vec{u}).$$

$$p(D) = p(M_0) + \mathbb{R}p(\vec{u}).$$

I.C.2) Soient M_0 un point de \mathbb{R}^3 et \vec{u} un vecteur non nul de \mathbb{R}^3 puis D la droite $M_0 + \mathbb{R}\vec{u}$.

- Si \vec{u} est colinéaire à \vec{v} , $p(\vec{u}) = 0$ et donc $p(D) = \{p(M_0)\}$. Dans ce cas, $p(D)$ est réduite à un point.
- Si \vec{u} n'est pas colinéaire à \vec{v} , $p(\vec{u}) \neq 0$ et dans ce cas, $p(D) = \{p(M_0)\} + \mathbb{R}p(\vec{u})$ est la droite passant par $p(M_0)$ et dirigée par $p(\vec{u})$.

L'image d'une droite affine par p est soit une droite affine, soit réduite à un point.

I.C.3) a) Soient D et D' deux droites sécantes en un point A et respectivement dirigées par les vecteurs non nuls \vec{u} et \vec{u}' tels que $p(\vec{u}) \neq 0$ et $p(\vec{u}') \neq 0$.

Alors, $p(D)$ est la droite $p(A) + \mathbb{R}p(\vec{u})$ et $p(D')$ est la droite $p(A) + \mathbb{R}p(\vec{u}')$. Les droites $p(D)$ et $p(D')$ sont donc sécantes en le point $p(A)$.

Si D et D' sont deux droites sécantes et si $p(D)$ et $p(D')$ sont des droites, alors $p(D)$ et $p(D')$ sont sécantes.

Soit D (resp. D') la droite passant par le point $A(0, 0, 1)$ (resp. $A'(0, 0, -1)$) et dirigée par le vecteur \vec{i} (resp. \vec{j}). D et D' ne sont pas coplanaires et donc ne sont pas sécantes.

Mais $p(D)$ (resp. $p(D')$) est dirigée par $p(\vec{i}) = \vec{i}$ (resp. $p(\vec{j}) = \vec{j}$). $p(D)$ et $p(D')$ sont donc deux droites sécantes de \mathbb{R}^2 .

Ainsi, si $p(D)$ et $p(D')$ sont deux droites sécantes, D et D' ne sont pas nécessairement sécantes. La réciproque est fautive.

b) Soient D et D' deux droites parallèles. On note \vec{u} un vecteur directeur de ces deux droites. Alors, $p(D)$ et $p(D')$ sont dirigées par le vecteur $p(\vec{u})$ et sont donc parallèles.

Si D et D' sont parallèles et si $p(D)$ et $p(D')$ sont des droites, $p(D)$ et $p(D')$ sont parallèles.

Soient D une droite dirigée par $\vec{u} = \vec{i} + \vec{v}$ et D' une droite dirigée par $\vec{u}' = \vec{i}$. $p(D)$ est une droite dirigée par $p(\vec{u}) = \vec{i}$ et $p(D')$ est une droite dirigée par $p(\vec{u}') = \vec{i}$. Donc $p(D)$ et $p(D')$ sont parallèles, mais D et D' ne le sont pas car \vec{u} et \vec{u}' ne sont pas colinéaires. La réciproque est fautive.

I.C.4) Soit Π un plan affine. On note (A, \vec{u}, \vec{u}') un repère de Π et $\vec{\pi}$ la direction de Π .

De même qu'en I.C.1),

$$p(\Pi) = \{p(A + \lambda\vec{u} + \mu\vec{u}'), (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2\} = \{p(A) + \lambda p(\vec{u}) + \mu p(\vec{u}'), (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2\} = p(A) + \mathbb{R} p(\vec{u}) + \mathbb{R} p(\vec{u}').$$

Ceci montre déjà que $p(\Pi)$ est un point, une droite ou le plan \mathbb{R}^2 tout entier.

- On ne peut avoir $p(\vec{u}) = p(\vec{u}') = 0$ car $\text{Ker}(p)$ est de dimension 1 et \vec{u} et \vec{u}' ne sont pas colinéaires. Donc $p(\Pi)$ est une droite ou le plan \mathbb{R}^2 tout entier.
- Si $\vec{v} \notin \vec{\pi}$, alors $\vec{\pi} \cap \text{Ker}(p) = \{0\}$. Dans ce cas, la restriction de p à $\vec{\pi}$ est injective. On en déduit que l'image par p de la famille libre (\vec{u}, \vec{u}') est une famille libre de \mathbb{R}^2 et donc une base de \mathbb{R}^2 . Dans ce cas, $p(\Pi) = \mathbb{R}^2$.
- Si $\vec{v} \in \vec{\pi}$, on peut choisir une nouvelle base de $\vec{\pi}$ de la forme (\vec{v}, \vec{w}) . Dans ce cas, $p(\Pi) = p(A) + \mathbb{R} p(\vec{v}) + \mathbb{R} p(\vec{w}) = p(A) + \mathbb{R} p(\vec{w})$ avec $p(\vec{w}) \neq 0$ et $p(\Pi)$ est une droite.

Si $\vec{v} \in \vec{\pi}$, $p(\Pi)$ est une droite et si $\vec{v} \notin \vec{\pi}$, $p(\Pi) = \mathbb{R}^2$.

I.D - Une propriété métrique de p

I.D.1) Soit $X = (x, y, z) \in \mathbb{R}^3$.

$$q(X) = \|X\|^2 - \|p(X)\|^2 = x^2 + y^2 + z^2 - (x - \alpha z)^2 - (y - \beta z)^2 = (1 - \alpha^2 - \beta^2)z^2 + 2(\alpha x + \beta y)z = z((\alpha^2 + \beta^2 - 1)z - 2(\alpha x + \beta y)).$$

L'ensemble des $X \in \mathbb{R}^3$ tels que $q(X) = 0$ est donc la réunion des plans Π_1 d'équation $z = 0$ et Π_2 d'équation $(\alpha^2 + \beta^2 - 1)z - 2(\alpha x + \beta y) = 0$ (Π_2 est effectivement un plan puisque par exemple $\alpha \neq 0$).

Soit Π un plan parallèle à Π_1 ou à Π_2 . On a donc $\vec{\pi} = \vec{\pi}_1$ ou $\vec{\pi} = \vec{\pi}_2$.

On note alors que pour tous points M et M' de \mathbb{R}^3 , puisque p est linéaire, on a

$$\overrightarrow{p(M)p(M')} = p(M') - p(M) = p(M' - M) = p(\overrightarrow{MM'}).$$

Soient M et M' deux points de Π . $\overrightarrow{MM'}$ est dans $\vec{\pi} = \vec{\pi}_1$ ou dans $\vec{\pi} = \vec{\pi}_2$ et donc

$$\|\overrightarrow{p(M)p(M')}\| = \|p(\overrightarrow{MM'})\| = \|\overrightarrow{MM'}\|,$$

par définition de Π_1 et Π_2 .

Ainsi, pour tous points M et M' de Π , $\|\overrightarrow{p(M)p(M')}\| = \|\overrightarrow{MM'}\|$. Le plan Π est donc représenté en vraie grandeur par p .

Les plans parallèles à Π_1 ou Π_2 sont représentés en vraie grandeur par p .

I.D.2) a) Pour $x = (x, y, z) \in \mathbb{R}^3$, on a $Q(X) = 2\alpha xz + 2\beta yz + (1 - \alpha^2 - \beta^2)z^2$.

• **Existence.** Soit u l'endomorphisme de matrice $A = \begin{pmatrix} 0 & 0 & \alpha \\ 0 & 0 & \beta \\ \alpha & \beta & 1 - \alpha^2 - \beta^2 \end{pmatrix}$ dans la base canonique \mathcal{B}_3 de \mathbb{R}^3 . Puisque

\mathcal{B}_3 est orthonormée et que la matrice de u dans \mathcal{B}_3 est symétrique, u est autoadjoint. De plus, pour $X = x\vec{i} + y\vec{j} + z\vec{k} \in \mathbb{R}^3$, on a

$$\langle X, u(X) \rangle = {}^tX(AX) = a_{1,1}x^2 + a_{2,2}y^2 + a_{3,3}z^2 + 2a_{1,2}xy + 2a_{1,3}xz + 2a_{2,3}yz = 2\alpha xz + 2\beta yz + (1 - \alpha^2 - \beta^2)z^2 = Q(X).$$

• **Unicité.** Soient u et u' deux endomorphismes autoadjoints tels que $\forall X \in \mathbb{R}^3$, $q(X) = \langle u(X), X \rangle = \langle u'(X), X \rangle$. Posons $v = u' - u$. v est autoadjoint en tant que combinaison linéaire d'endomorphismes autoadjoints et vérifie $\forall X \in \mathbb{R}^3$, $\langle v(X), X \rangle = 0$.

Par polarisation, on a $\forall (X, Y) \in (\mathbb{R}^3)^2, \langle v(X), Y \rangle = 0$. En effet,

$$0 = \frac{1}{2} (\langle v(X+Y), X+Y \rangle - \langle v(X), X \rangle - \langle v(Y), Y \rangle) = \frac{1}{2} (\langle v(X), Y \rangle + \langle v(Y), X \rangle) = \langle v(X), Y \rangle,$$

car v est autoadjoint.

Mais alors, $v(\vec{i}) \in (\vec{i}, \vec{j}, \vec{k})^\perp = \{0\}$ et donc $v(\vec{i}) = 0$. De même, $v(\vec{j}) = v(\vec{k}) = 0$. v s'annule ainsi sur une base de \mathbb{R}^3 et donc $v = 0$ ou encore $u = u'$.

$$\boxed{\exists! u \in \mathcal{S}(\mathbb{R}^3) / \forall X \in \mathbb{R}^3, Q(X) = \langle u(X), X \rangle.}$$

b) En développant suivant la première colonne, on obtient

$$\begin{aligned} \chi_u &= \begin{vmatrix} -X & 0 & \alpha \\ 0 & -X & \beta \\ \alpha & \beta & 1 - \alpha^2 - \beta^2 - X \end{vmatrix} = (-X)(X^2 - (1 - \alpha^2 - \beta^2)X - \beta^2) + \alpha(\alpha X) \\ &= -X(X^2 - (1 - \alpha^2 - \beta^2)X - \alpha^2 - \beta^2) = -X(X-1)(X - (-\alpha^2 - \beta^2)). \end{aligned}$$

$$\boxed{\chi_u = -X(X-1)(X - (-\alpha^2 - \beta^2)).}$$

Donc $\text{Sp}(u) = (0, 1, -\alpha^2 - \beta^2)$. u une valeur propre strictement positive, une valeur propre strictement négative et une valeur propre nulle.

I.E - Une généralisation

I.E.1) On choisit une base orthonormée (\vec{e}_1, \vec{e}_2) de P et d'après le théorème de la base orthonormée incomplète, on peut la compléter en $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \vec{e}_2, \vec{e}_3)$ base orthonormée de \mathbb{R}^3 .

I.E.2) Pour $(X, Y) \in (\mathbb{R}^3)^2$, posons $B_{q'}((X, Y)) = \langle u'(X), Y \rangle$. $B_{q'}$ est une forme bilinéaire symétrique sur \mathbb{R}^3 (car u' est un endomorphisme autoadjoint) et vérifie $\forall X \in \mathbb{R}^3, B_{q'}((X, X)) = \langle u'(X), X \rangle = q'(X)$. On en déduit que q' est une forme quadratique et que $B_{q'}$ est sa forme polaire.

Puisque \mathcal{B} est orthonormée, le coefficient ligne i , colonne j , $1 \leq i, j \leq 3$, de la matrice A' de u' dans \mathcal{B} , est $\langle u(e_j), e_i \rangle$. Puisque \mathcal{B} est orthonormée et que u' est autoadjoint, A' est une matrice symétrique.

On a déjà $a_{1,1} = \langle u'(\vec{e}_1), \vec{e}_1 \rangle = q'(\vec{e}_1) = 0$ et de même $a_{2,2} = 0$. Ensuite, le vecteur $\vec{e}_1 + \vec{e}_2$ est dans P et par polarisation on obtient

$$a_{1,2} = a_{2,1} = \langle u'(\vec{e}_1), \vec{e}_2 \rangle = B_{q'}((\vec{e}_1, \vec{e}_2)) = \frac{1}{2} (q'(\vec{e}_1 + \vec{e}_2) - q'(\vec{e}_1) - q'(\vec{e}_2)) = 0.$$

Finalement, la matrice de u' dans la base \mathcal{B} est de la forme $\begin{pmatrix} 0 & 0 & a \\ 0 & 0 & b \\ a & b & c \end{pmatrix}$.

I.E.3) Soit $X = x_1\vec{e}_1 + x_2\vec{e}_2 + x_3\vec{e}_3 \in \mathbb{R}^3$. On a

$$q'(X) = \langle u'(X), X \rangle = \sum_{1 \leq i, j \leq 3} x_i x_j \langle u'(\vec{e}_i), \vec{e}_j \rangle = 2ax_1x_3 + 2bx_2x_3 + cx_3^2 = x_3(2ax_1 + 2bx_2 + cx_3).$$

Par suite, l'ensemble des $X \in \mathbb{R}^3$ tels que $q'(X) = 0$ est donc la réunion du plan d'équation $x_3 = 0$ c'est-à-dire le plan P et du plan d'équation $2ax_1 + 2bx_2 + cx_3 = 0$ (qui est bien un plan car $(a, b) \neq (0, 0)$).

Déterminons les valeurs propres de u' .

$$\chi_{u'} = \begin{vmatrix} -X & 0 & a \\ 0 & -X & b \\ a & b & c - X \end{vmatrix} = (-X)(X^2 - cX - b^2) + a(aX) = -X(X^2 - cX - a^2 - b^2).$$

On a donc $\text{Sp}(u') = (0, c - \sqrt{c^2 + 4a^2 + 4b^2}, c + \sqrt{c^2 + 4a^2 + 4b^2})$.

Puisque $(a, b) \neq (0, 0)$, $\sqrt{c^2 + 4a^2 + 4b^2} > \sqrt{c^2} = |c| \geq \pm c$ et donc $c + \sqrt{c^2 + 4a^2 + 4b^2} > 0$ et $c - \sqrt{c^2 + 4a^2 + 4b^2} < 0$.

Si $(a, b) \neq (0, 0)$, u' admet une valeur propre strictement positive, une valeur propre strictement négative et une valeur propre nulle.

I.E.4) Puisque 0 est valeur propre de u' , $\text{rg}(u') \leq 2$.

- Si $(a, b) \neq (0, 0)$, l'une des deux premières colonnes de A' et la dernière colonne ne sont pas colinéaires et donc $\text{rg}(u') = 2$.
- Si $(a, b) = (0, 0)$ alors $\text{rg}(u') = 1$ si $c \neq 0$ et $\text{rg}(u') = 0$ si $c = 0$.

Si $(a, b) \neq (0, 0)$, $\text{rg}(u') = 2$ et si $(a, b) = (0, 0)$, $\text{rg}(u') = 1$ si $c \neq 0$ et $\text{rg}(u') = 0$ si $c = 0$.

Partie II - L'image d'une sphère

II.A - Une inéquation définissant le domaine $p(S)$

II.A.1) Posons $A = (x, y, 0)$. On a $p(A) = \xi$. Soit alors $X \in \mathbb{R}^3$.

$X \in p^{-1}(\{\xi\}) \Leftrightarrow p(X) = \xi \Leftrightarrow p(X) = p(A) \Leftrightarrow p(X - A) = 0 \Leftrightarrow X - A \in \text{Ker} p \Leftrightarrow X - A \in \mathbb{R} \vec{v} \Leftrightarrow X \in A + \mathbb{R} \vec{v} \Leftrightarrow X \in D_\xi$.

$$p^{-1}(\{\xi\}) = D_\xi.$$

Si $\xi \in p(S)$, il existe $a \in S$ tel que $p(a) = \xi$. Mais alors, $a \in p^{-1}(\{\xi\}) = D_\xi$. Le point a est ainsi commun à S et D_ξ et donc $S \cap D_\xi \neq \emptyset$.

Si $S \cap D_\xi \neq \emptyset$, soit $a \in S \cap D_\xi$. Alors $a \in p^{-1}(\xi)$ et donc $\xi = p(a) \in p(S)$.

$$\forall \xi \in \mathbb{R}^2, (\xi \in p(S) \Leftrightarrow S \cap D_\xi \neq \emptyset).$$

Ensuite

$$S \cap D_\xi \neq \emptyset \Leftrightarrow \exists (X, Y, Z) \in \mathbb{R}^3, \exists t \in \mathbb{R} / \begin{cases} X^2 + Y^2 + Z^2 = R^2 \\ X = x + t \cos \theta \\ Y = y + t \sin \theta \\ Z = z + t \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \exists (X, Y, Z) \in \mathbb{R}^3, \exists t \in \mathbb{R} / \begin{cases} (x + t \cos \theta)^2 + (y + t \sin \theta)^2 + t^2 - R^2 = 0 \\ X = x + t \cos \theta \\ Y = y + t \sin \theta \\ Z = t \end{cases}$$

$$\exists t \in \mathbb{R} / (x + t \cos \theta)^2 + (y + t \sin \theta)^2 + t^2 - R^2 = 0.$$

Donc

$$\forall \xi = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}, (\xi \in p(S) \Leftrightarrow \exists t \in \mathbb{R} / (x + t \cos \theta)^2 + (y + t \sin \theta)^2 + t^2 - R^2 = 0).$$

II.A.2) L'équation précédente s'écrit encore $2t^2 + 2(x \cos \theta + y \sin \theta)t + x^2 + y^2 - R^2 = 0$. Cette équation a au moins une solution réelle si et seulement si son discriminant réduit est positif ou nul. Or,

$$\Delta' \geq 0 \Leftrightarrow (x \cos \theta + y \sin \theta)^2 - 2(x^2 + y^2 - R^2) \geq 0 \Leftrightarrow 2(x^2 + y^2) - (x \cos \theta + y \sin \theta)^2 \leq 2R^2.$$

II.A.3) a) La matrice de passage de \mathcal{B} à \mathcal{B}' est $P = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$. On sait alors que $\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = P \begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix}$ ou encore que

$$\begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix} = P^{-1} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \cos \theta & \sin \theta \\ -\sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} x \cos \theta + y \sin \theta \\ -x \sin \theta + y \cos \theta \end{pmatrix}.$$

$$\begin{cases} x' = x \cos \theta + y \sin \theta \\ y' = -x \sin \theta + y \cos \theta \end{cases}$$

b) Une rotation est une isométrie et donc $x^2 + y^2 = x'^2 + y'^2$. Par suite,

$$M \in \mathcal{E} \Leftrightarrow 2(x'^2 + y'^2) - x'^2 = 2R^2 \Leftrightarrow \frac{x'^2}{2R^2} + \frac{y'^2}{R^2} = 1.$$

\mathcal{E} est l'ellipse d'équation $\frac{x'^2}{2R^2} + \frac{y'^2}{R^2} = 1$ dans \mathcal{R}' .

c) Avec les notations usuelles, $a = R\sqrt{2} > R = b$ et donc \mathcal{E} est une ellipse d'axe focal (Ox') qui est encore la droite passant par O et d'angle polaire θ dans le repère \mathcal{R} .

Ensuite, $c^2 = a^2 - b^2 = R^2$ et donc $c = R$. Les foyers F et F' sont les points de coordonnées $\begin{pmatrix} R \\ 0 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} -R \\ 0 \end{pmatrix}$ dans le repère \mathcal{R}' .

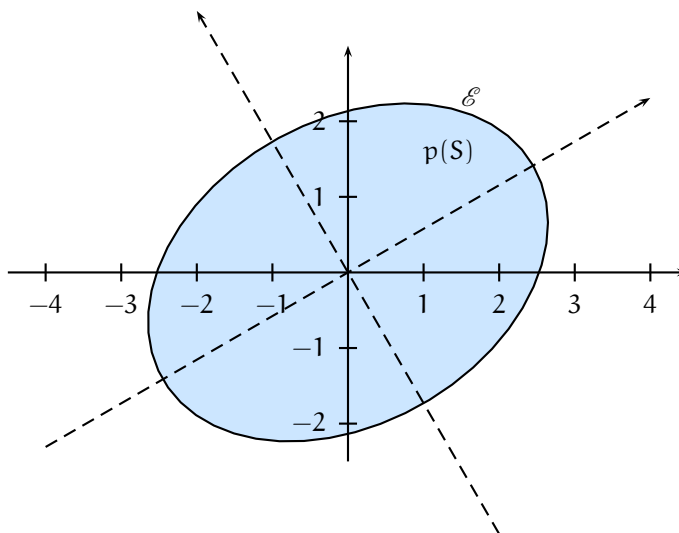
Enfin, $e = \frac{c}{a} = \frac{R}{R\sqrt{2}} = \frac{1}{\sqrt{2}}$.

$$a = R\sqrt{2}, b = R, c = R, e = \frac{1}{\sqrt{2}}.$$

d) $M \in p(S) \Leftrightarrow 2(x^2 + y^2) - (x \cos \theta + y \sin \theta)^2 \leq 2R^2 \Leftrightarrow 2(x'^2 + y'^2) - x'^2 \leq 2R^2 \Leftrightarrow \frac{x'^2}{2R^2} + \frac{y'^2}{R^2} \leq 1$. Donc

$p(S)$ est le domaine borné limité par \mathcal{E} .

Graphique dans le cas $\theta = \frac{\pi}{6}$ et $R = 2$.



II.B - Etude du contour apparent de S

II.B.1) Soit $\xi = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2$. Reprenons les calculs fait en II.A.1) et II.A.2). ξ appartient à \mathcal{E} si et seulement si le discriminant considéré est nul. Dans ce cas, l'équation d'inconnue t correspondante admet la solution double $t_0 = -\frac{1}{2}(x \cos \theta + y \sin \theta)$.

Le point ξ admet alors un et un seul antécédent noté $\pi(\xi)$ et

$$\forall \xi \in \mathcal{E}, \pi(\xi) = \begin{pmatrix} x \\ y \\ 0 \end{pmatrix} - \frac{1}{2}(x \cos \theta + y \sin \theta) \begin{pmatrix} \cos \theta \\ \sin \theta \\ 1 \end{pmatrix}.$$

II.B.2) Soit $\xi \in \mathcal{E}$.

$$\begin{aligned} \langle \pi(\xi), \vec{v} \rangle &= \cos \theta \left(x - \frac{1}{2}(x \cos \theta + y \sin \theta) \cos \theta \right) + \sin \theta \left(y - \frac{1}{2}(x \cos \theta + y \sin \theta) \sin \theta \right) - \frac{1}{2}(x \cos \theta + y \sin \theta) \\ &= \frac{1}{2}(x \cos \theta + y \sin \theta)(1 - \cos^2 \theta - \sin^2 \theta) = 0. \end{aligned}$$

$$\boxed{\forall \xi \in \mathcal{E}, \langle \pi(\xi), \vec{v} \rangle = 0.}$$

II.B.3) Soit $X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in S$ tel que $\langle \vec{v}, X \rangle = 0$. On a donc $x^2 + y^2 + z^2 = R^2$ et $x \cos \theta + y \sin \theta + z = 0$.

$$\begin{aligned} \Phi(p(X)) &= 2((x - z \cos \theta)^2 + (y - z \sin \theta)^2) - ((x - z \cos \theta) \cos \theta + (y - z \sin \theta) \sin \theta)^2 \\ &= 2(x^2 + y^2 + z^2 - 2z(x \cos \theta + y \sin \theta)) - ((x \cos \theta + y \sin \theta) - z)^2 \\ &= 2(x^2 + y^2 + z^2 - 2z(-z)) - (-z - z)^2 = 2(x^2 + y^2 + z^2) = 2R^2. \end{aligned}$$

Ainsi, $\Phi(p(X)) = 2R^2$ et donc $p(X) \in \mathcal{E}$. Finalement,

$$\boxed{\forall X \in S, X \in \Sigma \Leftrightarrow \langle \vec{v}, X \rangle = 0.}$$

Ainsi, Σ est l'intersection de S et du plan passant par O de vecteur normal \vec{v} et donc Σ un grand cercle de la sphère S . De plus, comme l'image par p de ce grand cercle est la « vraie » ellipse \mathcal{E} , la sphère S n'est pas représentée en vraie grandeur par p .

II.C - De certaines symétries vectorielles laissant stables \mathcal{E}

II.C.1) p_0 est une application linéaire de P_0 dans \mathbb{R}^2 .

$\vec{v} \notin P_0$ et donc $\text{Ker}(p_0) = \text{Ker}(p) \cap P_0 = \{0\}$. On en déduit que p_0 est injective. Enfin, puisque $\dim(P_0) = 2 = \dim(\mathbb{R}^2) < +\infty$,

$$\boxed{p_0 \text{ est un isomorphisme de } P_0 \text{ sur } \mathbb{R}^2.}$$

II.C.2) a) s est une application linéaire de \mathbb{R}^2 dans lui-même et

$$s^2 = p_0 \circ \sigma \circ p_1 \circ p_0 \circ \sigma \circ p_1 = p_0 \circ \sigma \circ \text{Id}_{P_0} \circ \sigma \circ p_1 = p_0 \circ \sigma^2 \circ p_1 = p_0 \circ p_1 = \text{Id}_{P_0}.$$

$$\boxed{s \text{ est une involution linéaire de } \mathbb{R}^2 \text{ sur lui-même.}$$

b) $s = \text{Id}_{\mathbb{R}^2} \Leftrightarrow p_0 \circ \sigma \circ p_1 = \text{Id}_{\mathbb{R}^2} \Leftrightarrow \sigma = p_0^{-1} \circ p_1^{-1} \Leftrightarrow \sigma = \text{Id}_{P_0}$ et de même, $s = -\text{Id}_{\mathbb{R}^2} \Leftrightarrow \sigma = -\text{Id}_{P_0}$.

Excepté ces cas particuliers, σ admet deux droites propres à savoir les droites $D_1 = \text{Ker}(\sigma - \text{Id}_{P_0})$ et $D_2 = \text{Ker}(\sigma + \text{Id}_{P_0})$ et de même s admet deux droites propres à savoir les droites $\Delta_1 = \text{Ker}(s - \text{Id}_{\mathbb{R}^2})$ et $\Delta_2 = \text{Ker}(s + \text{Id}_{\mathbb{R}^2})$.

Soit $\vec{u} \in \mathbb{R}^2$.

$$\begin{aligned} \vec{u} \in \Delta_1 &\Leftrightarrow s(\vec{u}) = \vec{u} \Leftrightarrow p_0 \circ \sigma \circ p_1(\vec{u}) = \vec{u} \\ &\Leftrightarrow \sigma(p_1(\vec{u})) = p_1(\vec{u}) \Leftrightarrow p_1(\vec{u}) \in D_1 \Leftrightarrow \vec{u} \in p_0(D_1). \end{aligned}$$

Donc, $\Delta_1 = p_0(D_1)$ et de même, $\Delta_2 = p_0(D_2)$.

$$\boxed{\text{Ker}(s - \text{Id}_{\mathbb{R}^2}) = p_0(\text{Ker}(\sigma - \text{Id}_{P_0})) \text{ et } \text{Ker}(s + \text{Id}_{\mathbb{R}^2}) = p_0(\text{Ker}(\sigma + \text{Id}_{P_0})).}$$

c) Σ est contenu dans P_0 et donc

$$\begin{aligned} s(\Sigma) \subset \Sigma &\Leftrightarrow p_0(\sigma(p_1(\Sigma))) \subset \Sigma \Leftrightarrow \sigma(p_1(\Sigma)) \subset p_1(\Sigma) \\ &\Leftrightarrow \sigma(\mathcal{E}) \subset \mathcal{E}. \end{aligned}$$

Partie III - Balayage de $p(S)$ par des cercles

III.A - Question préliminaire

Pour $t \in I$, posons $\Gamma(t) = \begin{pmatrix} x(t) \\ y(t) \\ z(t) \end{pmatrix}$. Pour $t_0 \in I$, on a

$$(p \circ \Gamma)'(t_0) = \frac{d}{dt} \begin{pmatrix} x - \cos \theta z \\ y - \sin \theta z \end{pmatrix} (t_0) = \begin{pmatrix} x'(t_0) - \cos \theta z'(t_0) \\ y'(t_0) - \sin \theta z'(t_0) \end{pmatrix} = p(\Gamma'(t_0)).$$

De plus, comme $\Gamma'(t_0)$ n'est pas colinéaire à \vec{v} , on a $(p \circ \Gamma)'(t_0) = p(\Gamma'(t_0)) \neq 0$. Le point $p \circ \gamma(t_0)$ est donc régulier.

Le point $p \circ \gamma(t_0)$ est régulier et la tangente en ce point est dirigée par $p(\Gamma'(t_0))$.

III.B -

III.B.1) Notons P_δ le plan d'équation $z = R \sin \delta$. La distance du centre O de S au plan P_δ est $R|\sin \delta|$ et est inférieure ou égale au rayon R de S . Donc $S \cap P_\delta$ est un cercle noté C_δ . Déterminons alors une paramétrisation de ce cercle.

Soit $M = (x, y, z) \in \mathbb{R}^3$.

$$\begin{aligned} M \in S \cap P_\delta &\Leftrightarrow \begin{cases} x^2 + y^2 + z^2 = R^2 \\ z = R \sin \delta \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x^2 + y^2 = R^2 - R^2 \sin^2 \delta \\ z = R \sin \delta \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x^2 + y^2 = R^2 \cos^2 \delta \\ z = R \sin \delta \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \exists \varphi \in \mathbb{R} / \begin{cases} x = R \cos \delta \cos \varphi \\ y = R \cos \delta \sin \varphi \\ z = R \sin \delta \end{cases} \end{aligned}$$

Le centre de C_δ est le point $\Omega_\delta = (0, 0, R \sin \delta)$ et le rayon de C_δ est $r = \sqrt{R^2 - (R \sin \delta)^2} = \sqrt{R^2 \cos^2 \delta} = R \cos \delta$ (car $\cos \delta \geq 0$).

Le centre de C_δ est le point $\Omega_\delta = (0, 0, R \sin \delta)$ et le rayon de C_δ est $r = R \cos \delta$.

III.B.2) Soit $M = (x, y, z) \in \mathbb{R}^3$.

$$\begin{aligned} M \in P_0 \cap C_\delta &\Leftrightarrow \exists \varphi \in \mathbb{R} / \begin{cases} x = R \cos \delta \cos \varphi \\ y = R \cos \delta \sin \varphi \\ z = R \sin \delta \\ x \cos \theta + y \sin \theta + z = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \exists \varphi \in \mathbb{R} / \begin{cases} x = R \cos \delta \cos \varphi \\ y = R \cos \delta \sin \varphi \\ z = R \sin \delta \\ \cos \delta \cos \varphi \cos \theta + \cos \delta \sin \varphi \sin \theta + \sin \delta = 0 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \exists \varphi \in \mathbb{R} / \begin{cases} x = R \cos \delta \cos \varphi \\ y = R \cos \delta \sin \varphi \\ z = R \sin \delta \\ \cos \delta \cos(\varphi - \theta) + \sin \delta = 0 \text{ (E)} \end{cases} \end{aligned}$$

Si $\delta = \pm \frac{\pi}{2}$, l'équation (E) n'a pas de solution. Si $|\delta| < \frac{\pi}{2}$, l'équation (E) équivaut à $\cos(\varphi - \theta) = -\tan \delta$. Cette dernière équation d'inconnue φ a des solutions si et seulement si $-1 \leq -\tan \delta \leq 1$ ce qui équivaut à $|\delta| \leq \frac{\pi}{4}$.

En résumé, si $|\delta| > \frac{\pi}{4}$, l'équation (E) n'a pas de solution et $C_\delta \cap P_0 = \emptyset$.

Si $|\delta| \leq \frac{\pi}{4}$, l'équation (E) a au moins une solution (par exemple, $\varphi = \theta + \text{Arccos}(-\tan \delta)$) et pour cette valeur de φ , le

point $\begin{pmatrix} R \cos \delta \cos \varphi \\ R \cos \delta \sin \varphi \\ R \sin \delta \end{pmatrix}$ appartient à $C_\delta \cap P_0$ de sorte de $P_0 \cap C_\delta \neq \emptyset$.

$$\forall \delta \in \left[-\frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{4}\right], P_0 \cap C_\delta \neq \emptyset \Leftrightarrow |\delta| \leq \frac{\pi}{4}.$$

Plus précisément, quand $|\delta| < \frac{\pi}{4}$, l'équation (E) admet deux solutions modulo 2π (et donc $P_0 \cap C_\delta$ contient au plus deux points) à savoir $\varphi_1 = \theta + \text{Arccos}(-\tan \delta)$ et $\varphi_2 = \theta - \text{Arccos}(-\tan \delta)$. Ces solutions sont distinctes modulo 2π car

$$|\delta| < \frac{\pi}{4} \Rightarrow -\tan \delta \in]-1, 1[\Rightarrow \varphi_1 - \varphi_2 = 2 \operatorname{Arccos}(-\tan \delta) \in]0, 2\pi[.$$

Puisque $R \cos \delta \neq 0$, les points $M_\delta(\varphi_1)$ et $M_\delta(\varphi_2)$ sont distincts. $P_0 \cap C_\delta$ est donc constitué de exactement deux points.

III.B.3) $M_\delta(\varphi_0) \in P_0 \cap C_\delta \subset P_0 \cap S = \Sigma$. Donc $M_\delta(\varphi_0) \in \Sigma$.

- Les points O et $M_\delta(\varphi_0)$ sont dans P_0 et le vecteur \vec{v} est normal à P_0 . Donc, \vec{v} est orthogonal à $\overrightarrow{OM_\delta(\varphi_0)}$.
- Ensuite,

$$\left\langle \overrightarrow{OM_\delta(\varphi_0)}, \left[\frac{dM_\delta}{d\varphi} \right]_{\varphi=\varphi_0} \right\rangle = (R \cos \delta \cos \varphi_0) \times (-R \cos \delta \sin \varphi_0) + (R \cos \delta \sin \varphi_0) \times (R \cos \delta \cos \varphi_0) + (R \sin \delta) \times 0 = 0,$$

Le vecteur $\left[\frac{dM_\delta}{d\varphi} \right]_{\varphi=\varphi_0}$ est donc orthogonal à $\overrightarrow{OM_\delta(\varphi_0)}$.

- Enfin, puisque Σ est un cercle de centre O d'après la question II.B.3) et que $M_\delta(\varphi_0) \in \Sigma$, tout vecteur tangent à Σ est orthogonal à $\overrightarrow{OM_\delta(\varphi_0)}$.

III.B.4) On a $S = \bigcup_{-\frac{\pi}{2} \leq \delta \leq \frac{\pi}{2}} C_\delta$ et donc $p(S) = \bigcup_{-\frac{\pi}{2} \leq \delta \leq \frac{\pi}{2}} p(C_\delta)$.

Pour $\delta \in \left[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right]$ donné, $p(C_\delta)$ est l'arc paramétré de \mathbb{R}^2 $\varphi \mapsto \begin{pmatrix} -R \cos \theta \sin \delta + R \cos \delta \cos \varphi \\ -R \sin \theta \sin \delta + R \cos \delta \sin \varphi \end{pmatrix}$. On reconnaît le cercle de centre $\Omega_\delta = (-R \cos \theta \sin \delta, -R \sin \theta \sin \delta)$ et de rayon $R_\delta = R \cos \delta$.

$$\forall \delta \in \left[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right], p(C_\delta) \text{ est le cercle de centre } \Omega_\delta = (-R \cos \theta \sin \delta, -R \sin \theta \sin \delta) \text{ et de rayon } R_\delta = R \cos \delta.$$

$$p(S) \text{ est la réunion des } p(C_\delta), \delta \in \left[-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}\right].$$

Supposons $|\delta| < \frac{\pi}{4}$. Dans ce cas, le cercle C_δ coupe le plan P_0 en deux points distincts $M_1 = M_\delta(\varphi_1)$ et $M_2 = M_\delta(\varphi_2)$. Les points M_1 et M_2 sont sur Σ et donc les points $p(M_1)$ et $p(M_2)$ sont sur \mathcal{E} . De plus, puisque M_1 et M_2 sont deux points distincts de P_0 et que la restriction de p à P_0 est injective,

les points $p(M_1)$ et $p(M_2)$ sont deux points distincts de \mathcal{E} .

Soit $i \in \{1, 2\}$. Notons \vec{T} un vecteur directeur de la tangente à Σ en M_i dans P_0 et \vec{T}' un vecteur directeur de la tangente à C_δ en M_i dans P_δ . Les vecteurs \vec{T} et \vec{T}' ne sont pas colinéaires à \vec{v} et donc, d'après la question III.A -, ces vecteurs se projettent en des vecteurs $p(\vec{T})$ et $p(\vec{T}')$ non nuls dirigeant respectivement les tangentes à $p(M_i)$ à \mathcal{E} et $p(C_\delta)$.

Maintenant, la question III.B.3) montre que les vecteurs \vec{v} , \vec{T} et \vec{T}' sont orthogonaux au vecteur non nul $\overrightarrow{OM_i}$ et donc sont dans le plan $\pi = \overrightarrow{OM_i}^\perp$. Puisque le plan π contient \vec{v} , la question I.C.4) montre que $p(\pi)$ est une droite et en particulier, les vecteurs $p(\vec{T})$ et $p(\vec{T}')$ sont colinéaires ce qui montre que le cercle $p(C_\delta)$ et l'ellipse \mathcal{E} sont tangents en M_i .

Le cas $|\delta| = \frac{\pi}{4}$ est identique à la nuance près que les points M_1 et M_2 sont confondus.

III.B.5) Soient δ et δ' deux réels tels que $0 \leq \delta < \delta' \leq \frac{\pi}{2}$.

La distance d entre les centres Ω_δ et $\Omega_{\delta'}$ de $p(C_\delta)$ et $p(C_{\delta'})$ est

$$d = \sqrt{R^2 \cos^2 \theta (\sin \delta' - \sin \delta)^2 + R^2 \sin^2 \theta (\sin \delta' - \sin \delta)^2} = R(\sin \delta' - \sin \delta).$$

On a d'une part

$$d = R \sin \delta' - R \sin \delta \leq R \sin \delta' + R \sin \delta < R \cos \delta' + R \cos \delta = R_\delta + R_{\delta'}.$$

D'autre part, $|R_\delta - R_{\delta'}| = R|\cos \delta - \cos \delta'| = R(\cos \delta - \cos \delta')$ par décroissance de la fonction \cos sur $\left[0, \frac{\pi}{2}\right]$ puis

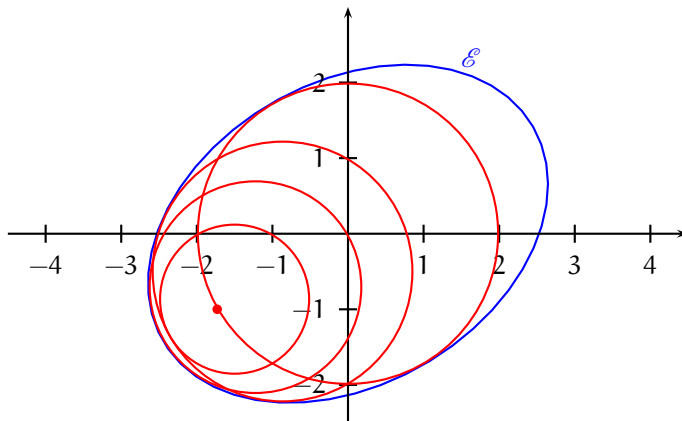
$$\begin{aligned} d - |R_\delta - R_{\delta'}| &= R(\sin \delta' - \sin \delta) - R(\cos \delta - \cos \delta') = R(\sin \delta' + \cos \delta') - R \sin \delta + \cos \delta \\ &= R\sqrt{2} \left(\sin \left(\delta' + \frac{\pi}{4} \right) - \sin \left(\delta + \frac{\pi}{4} \right) \right). \end{aligned}$$

Mais alors,

- si $0 \leq \delta < \delta' \leq \frac{\pi}{4}$, on a $\frac{\pi}{4} \leq \delta + \frac{\pi}{4} < \delta' + \frac{\pi}{4} \leq \frac{\pi}{2}$ et donc $d - |R_\delta - R_{\delta'}| > 0$ par stricte croissance de la fonction sin sur $\left[0, \frac{\pi}{2}\right]$. Dans ce cas, on a $|R_\delta - R_{\delta'}| < \Omega_\delta \Omega_{\delta'} < R_\delta + R_{\delta'}$ et on sait que les cercles $p(C_\delta)$ et $p(C_{\delta'})$ sont sécants en deux points distincts,
- si $\frac{\pi}{4} \leq \delta < \delta' \leq \frac{\pi}{2}$, on a $\frac{\pi}{2} \leq \delta + \frac{\pi}{4} < \delta' + \frac{\pi}{4} \leq \frac{3\pi}{4}$ et donc $d - |R_\delta - R_{\delta'}| < 0$ par stricte décroissance de la fonction sin sur $\left[\frac{\pi}{2}, \pi\right]$. Dans ce cas, on a $R_\delta - R_{\delta'} > \Omega_\delta \Omega_{\delta'}$ et on sait que le cercle $p(C_{\delta'})$ est intérieur au cercle $p(C_\delta)$.

III.C - La récompense finale

Les cercles tracés ci-dessous sont, du plus grand au plus petit : $p(C_0)$, $p(C_{\pi/6})$, $p(C_{\pi/4})$, $p(C_{\pi/3})$ et $p(C_{\pi/2})$ (qui est réduit à un point) et tout ceci dans le cas où $\theta = \frac{\pi}{6}$ et $R = 2$.



III.D - On peut aussi découper la sphère S verticalement par des plans P_δ d'équation $x = R \sin \delta$, $-\frac{\pi}{2} \leq \delta \leq \frac{\pi}{2}$.